



« Isaac Jean DOKTOR était un juif immigré qui était venu chercher liberté et prospérité en France. Grâce à son histoire et à notre voyage d'étude à Auschwitz, je peux davantage ressentir le sentiment de trahison et d'humiliation vécu par monsieur DOKTOR lors de son arrestation. Comme Français, on se sent honteux de s'être laissé dominer par l'ennemi, d'avoir collaboré avec celui-ci, d'avoir oublié nos valeurs, nos traditions. Jean DOKTOR est un héros de guerre.

Les sentiments d'humiliation et d'incompréhension sont d'autant plus forts et plus puissants lorsque l'on visite l'intérieur des blocs à Auschwitz 1. En effet, tout au long de la visite, je prends conscience de la perversité la plus morbide dont ont fait preuve les nazis. En observant chaque pièce du musée, je sens les larmes monter, mon imaginaire devient une réalité et la honte et le malaise m'envahissent. Et vient la minute, où je dois entrer dans la chambre à gaz. J'entends les cris d'agonies, l'odeur du gaz m'envahit et me pique le nez. J'entends le bruit strident des griffures sur les murs.

Néanmoins, extérieurement, le camp d'Auschwitz 1 s'est « embelli » avec le temps, la réalité est donc troublée par la beauté du lieu. Au contraire, à Auschwitz-Birkenau,

l'immensité du lieu a pour conséquence de créer une atmosphère plus pesante ; on se sent tel un grain de sable : le sentiment de solitude nous envahit.

Ce voyage m'a permis de poser une réalité sur mon imaginaire. Je me sens plus proche de Jean DOKTOR et je développe de l'affection et de l'empathie pour lui. Ce projet me permettra de transmettre la mémoire juive avec mes mots et mon ressenti sur ce que j'ai pu voir, visiter ou acquérir. Je mettrai davantage l'accent sur les conditions d'existence au camp, de l'esclavagisme et des atroces et lourdes persécutions. Je conserverai à jamais l'image de la mort me collant à la peau lors de mon entrée dans la chambre à gaz. » **11**